projet santé gaie

projet santé gaie

Les premiers résultats de l'enquête sur la santé des hommes gais de Genève

Dialogai

Table des matières

- Table des matières 2
- Introduction 3
- Comment lire cette brochure ? 4
- Un modèle de santé global 5
- Participants 6
- Portrait socio-démographique des participants :
  - Age 7
  - Statut socio-économique 8
  - Lieu de domicile 9
  - Genre, culture, orientation sexuelle 9
- Etat de santé subjectif 10
- Santé physique 11
- Santé mentale 12
- Facteurs psychosociaux :
  - Coming out 15
  - Attitudes par rapport au sida 16
  - Suicide 17
- Domaines de vie :
  - Amour et relations 19
  - Soutien social 20
  - Travail 21
  - Santé et soins 22
  - Sexualité 23
  - Tabac, alcool et autres drogues 24
- Facteurs de stress sociaux et environnementaux :
  - Violence 24
- Glossaire 25
- Remerciements 25
- Participer au projet santé gaie, commander des brochures 25

Impressum

Editeur : Dialogai, association homosexuelle, 11-13 rue de la Navigation, Case postale 69, CH-1211 Genève 21.

Auteurs : Michael Häusermann, Dialogai
Jen Wang, Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich

Graphisme : Parson Research, Michael Parson

Imprimerie : Appi, Gland

Edition : 4000 Ex. Genève, juin 2003

La version PDF est une version corrigée de la version papier de juin 2003

Introduction

Les gais, des héros face à la santé ?

Lorsque Dialogai, association homosexuelle genevoise, a décidé au printemps 2000 d'entreprendre une réflexion et un travail sur la santé des gais, personne n'imaginait la grande aventure dans laquelle elle se lançait. Pour la majorité des gais, comme pour la population générale, la santé des gais, c'était le VIH et le sida, un point c'est tout. Deux questions étaient à l'origine de cette démarche inédite :

- Comment dépasser le sentiment de lassitude face au "tout capote", comment raviver la prévention du sida différemment ?
- Quels projets mettre en place à l'intention des nombreux gais, jeunes et moins jeunes, souffrant d'un mal de vivre, de difficultés émotionnelles ?

Pendant 20 ans, le sida avait pris toute la place. Il avait masqué quantité de problèmes. Les différentes associations homosexuelles, ne bénéficiant d'aucune subvention si elles ne s'occupaient pas de l'épidémie du VIH, essayaient bien de répondre aux besoins des gais. Mais les véritables besoins, pour être identifiés et traités, demandaient une approche plus globale et réellement scientifique. D'où le projet santé gaie.

Détail qui a son importance : pour que ce travail soit reconnu, Dialogai s'est assuré dès le début la collaboration d'experts suisses et étrangers, de chercheurs de l'Université de Zurich, et a obtenu, ce qui n'est pas rien, le soutien financier du Fonds national de la recherche scientifique, de l'Office fédéral de la santé publique et l'approbation du Département de l'action sociale et de la santé du canton de Genève.

La méthode ? Le choix délibéré d'une consultation interactive en plusieurs étapes impliquant l'ensemble de la communauté gaie. D'abord deux séries de discussions en groupes focus en 2001 et 2002, réunissant plusieurs dizaines de gais de tout âge. Surprise de taille, les gais de Genève ne se contentaient pas de parler de maladies. Ils attachaient une grande importance à d'autres facteurs et reflétaient spontanément une vision holistique* de la santé. Une vision qui rejoint en fait celle du préambule de la constitution de l'OMS de 1946 :

"La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et non seulement l'absence de maladie ou d'infirmité."

Sur la base de ces premières approches, on a réuni ensuite, de façon systématique, les études existantes sur la santé des gais (suisses et étrangères), en les comparant avec les données concernant la population globale. De septembre à décembre 2002, une grande enquête sur la santé des gais de Genève a été lancée. Cette enquête, prenant en compte la santé physique, mentale et sociale, a été réalisée directement sur les lieux de la scène gaie locale.

Les premiers résultats, les voici. Ils identifient des problèmes graves, ils révèlent des tabous, ils mettent en lumière la souffrance de nombreux gais. **Mais ces découvertes ne suffiront pas, bien entendu: en collaboration avec les gais de Genève, ces résultats seront discutés, des solutions concrètes seront proposées. Ce seront les étapes suivantes qui donneront tout son sens à cette enquête.**

Les privilèges des gais : un mythe

On entend souvent dire que les gais, à part le sida, ont une vie plus facile que le reste de la population. Pas d'enfants, un bon salaire, des conquêtes en veux-tu en voilà… Révélation apportée par notre enquête : les gais, dans presque tous les domaines de la santé au sens large, sont moins bien lotis que les autres. Dans la vie courante, on ne le remarque peut-être pas comme il le faudrait. Les gais ne sont-ils pas heureux ?

Les spécialistes de la santé savent bien que les minorités, ainsi que les femmes, ont un profil de santé défavorable. Des services sociaux et de santé s'adressent à elles. Notre enquête montre que les gais sont eux aussi beaucoup plus touchés. Or, à l'exception du sida, aucun service ne s'adresse spécifiquement à eux. Le destin des gais en tant que tel est déjà, à lui seul, un poids lourd à porter.

"Tout enfant homosexuel-le découvre deux choses tôt dans la vie : qu'il est homosexuel et que l'homosexualité est une chose exécrable…Avant mon coming out, combien de fois, terrorisé par ma propre sexualité, n'ai-je pas ri en écoutant une blague de pédés et combien de fois ne l'ai-je pas racontée à d'autres, pour leur prouver et me prouver que "je n'en étais pas", en m'humiliant et en me prouvant de surcroît que j'étais un lâche, et me méprisant alors deux fois : pédé et lâche ? Qui n'est pas passé par là ? C'est l'exemple du mécanisme de la honte qui écrase l'enfant homosexuel,"

comme le dit si éloquemment Tommaso Besozzi dans le magazine gai belge Tels Quels.

Malgré la honte, les blessures et leurs cicatrices, les gais se sont inventés des techniques de survie. Ils défrichent bravement, depuis la libération sexuelle il y a 35 ans, les chemins de l'amour et de la relation. Ils inventent régulièrement de nouvelles manières de vivre ensemble, de s'aimer avec une créativité et une franchise sans pareilles. C'est sur ces forces que s'appuie le projet santé gaie. **Avec l'espoir que cette démarche suscite des envies de partage à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté gaie.**

Comment lire cette brochure ?

Cette brochure ne présente qu'une partie des premiers résultats de l'enquête. Nous comptons sur vos réactions, critiques, idées et sur votre engagement avec nous pour rendre le projet santé gaie efficace et déterminer les actions à mettre en place pour changer les choses.

Les chapitres de la brochure s'organisent selon le graphique en couleurs de la page 5. Les couleurs des symboles font référence aux couleurs et aux domaines de ce graphique.

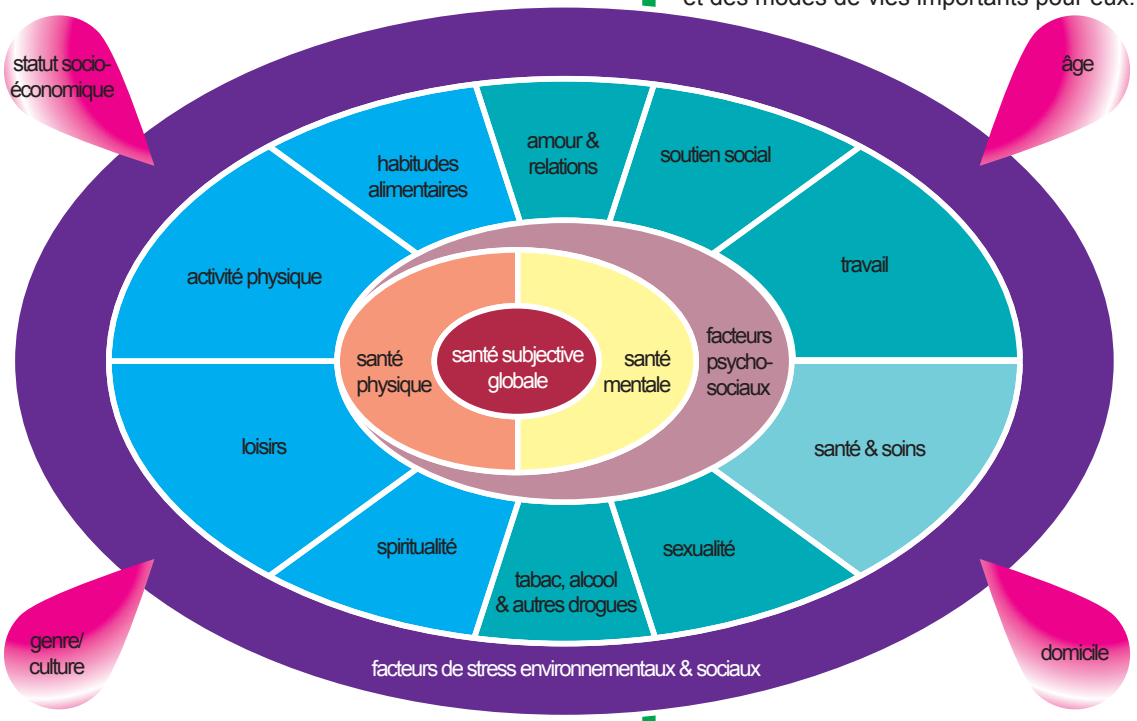
Chaque thème est organisé comme suit :

- Importance du thème pour la santé de la population générale
- Importance du thème pour la santé des gais
- Résultats de notre enquête (en comparaison avec la population masculine en Suisse lorsque que cela est possible ou utile)
- Commentaires et questions

On a choisi le terme général d'hommes gais pour parler des participants à l'enquête. Ce terme inclut les 13% de participants qui se sont définis autrement mais qui ont aussi des rapports sexuels avec des hommes.

Les termes suivis d'un astérisque * sont expliqués dans le glossaire page 27.

1) Domaines de santé couverts par le questionnaire



Du centre vers l'extérieur :

En rouge: la santé globale d'une personne, son état de santé subjectif.
En orange: la santé physique
En jaune : la santé mentale
En lavande: les facteurs psycho-sociaux
En bleu : les domaines et styles de vie
En violet : les facteurs de stress sociaux et environnementaux
En rose : 4 "gouttes" qui représentent les 4 variables socio-démographiques. Ces 4 variables ont un impact direct sur tous les secteurs du graphique.

Les 4 domaines de vie en bleu pastel ne sont pas traités dans cette brochure.

Un modèle de santé global

Ce graphique présente l'ensemble des domaines étudiés dans notre enquête et reflète les réponses des gais de Genève dans les recherches préliminaires. Ils ont considéré la santé comme un équilibre entre santé physique et santé mentale et ont identifié des domaines et des modes de vies importants pour eux.

Un questionnaire comprenant 550 questions a été proposé. Il se base sur des indicateurs et des instruments de recherche standards et validés qui garantissent la qualité des informations et permettent la comparaison avec de grandes enquêtes sur la santé de la population générale comme l'Enquête suisse sur la santé (ESS*).

Les facteurs et les domaines de vie qui influencent la santé globale sont interdépendants. Exemple : si un gai est confronté à des difficultés à sa place de travail, ce problème pourra influencer sa relation avec son partenaire, son alimentation, son sentiment d'être capable de faire face. Il pourra être source de troubles anxieux, être à l'origine de problèmes intestinaux, etc.

Participants

De septembre à décembre 2002, les participants à l'enquête ont été recrutés dans 35 lieux de rencontre différents, divisés en 7 catégories. Très fréquentés par les gais de Genève, quelques lieux non genevois ont été ajoutés : des " chats " Internet, lieux virtuels, et des dance-parties et un sauna de Lausanne. Seuls deux lieux (deux sex-clubs) ont refusé de participer à l'enquête.

2) Lieux de rencontre des hommes gais de genève

1. Associations, Groupes
> C+H
> Café +
> Choeur homogène
> CAC Voltaire (Festival cinéma homo)
> Dialogai (souper du mercredi)
> Gay International Group
> Gays Motards
> H_2O
> Jeunes Gays

2. Bars, Cafés
> Aiglon
> Bretelle
> Concorde
> Déclic
> Lolipop
> Nathan
> Tube
> Twins

3. Discos, Parties
> 360
> Crash
> Détour
> Prétexte
> Scream
> Virage

4. Sex-Clubs
> CHOOQ
> Genfshaft
> Meeting forestier

5. Saunas
> Avanchets
> Bains de l'Est
> Pink Beach

6. Parcs, WC
> Gare routière
> Perle du Lac
> Pierre Fine
> St.Gervais

7. 'Chats' Internet
> Caramail
> Talk to me

- 571 hommes gais ont finalement répondu au questionnaire.
- Le taux de participation dans les lieux de rencontre géographiques a atteint 62%.
- Dans les espaces virtuels, les "chats" Internet, il n'a atteint que 15%.

Remarque: cette enquête ne prétend pas être représentative de tous les gais et des autres hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Cependant la méthode que nous avons employée permet d'avoir une image représentative des gais et des autres hommes qui forment et fréquentent, régulièrement ou non, la scène gaie de Genève.

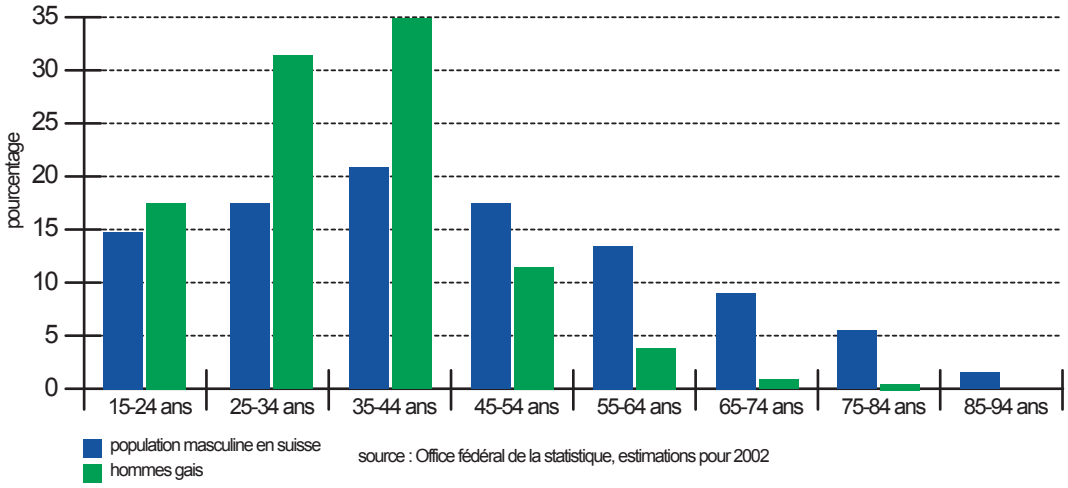
Portrait socio-démographique des participants

Age

L'âge joue un rôle très important par rapport à la santé et influence presque tous les indicateurs de la santé physique, mentale et sociale. Par exemple, il y a des maladies qui sont typiques de l'enfance et d'autres qui sont rattachées à la vieillesse.

Aucune étude n'existe en Suisse qui permette d'évaluer le pourcentage d'hommes gais dans la population générale. On estime que de 2% à 5% de la population masculine des pays occidentaux est homosexuelle. Si, en ville, on en rencontre plus souvent, c'est que de nombreux gais s'installent dans les grandes villes à l'âge adulte.

3) Age

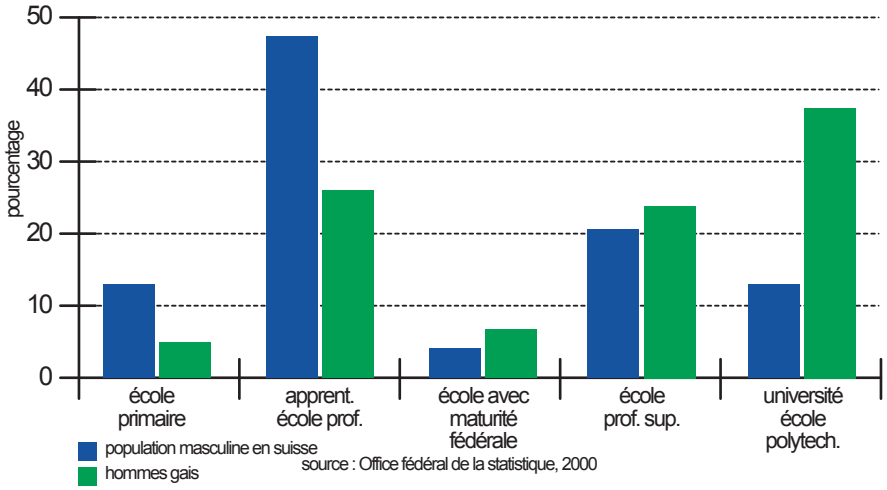


Les hommes entre 20 et 44 ans sont largement sur-représentés dans notre enquête.
Ce phénomène est une conséquence logique d'une étude, comme la nôtre, qui recrute sur le terrain, dans la " scène gaie ". Il faut également tenir compte que c'est dans cette tranche d'âge que les effets de la libération homosexuelle sont les plus visibles.
Même si nous avons pu recruter un nombre relativement élevé de gais entre 15 et 24 ans, globalement, les hommes de moins de 20 ans et de plus de 50 ans sont sous-représentés dans notre étude. Les gais âgés, discriminés aussi par les autres gais, en sont encore souvent réduits à se cacher ou à mener une double vie.

Statut socio-économique (formation, profession et salaire)

Il vaut mieux, dit la sagesse populaire, être jeune, riche et en bonne santé que pauvre, vieux et malade. La science quant à elle, constate que la richesse, le statut social et le niveau de formation sont les éléments les plus importants pour la santé.

4) Formation



→ Le nombre de participants avec une formation supérieure (écoles professionnelles et université) est beaucoup plus élevé que dans la population suisse. Mais Genève recense, on le sait, un nombre beaucoup plus élevé d'universitaires.

→ Ces différences de formation n'impliquent pas –et c'est une surprise- de grandes différences dans le statut professionnel des gais par rapport à la population masculine en Suisse.

→ La répartition des participants actifs professionnellement (indépendants 11%, salariés et apprentis 64%) correspond à peu près à celle de la population masculine en Suisse.

→ Le nombre de chômeurs (5%) correspond au taux de chômage à Genève. De même, les participants en formation (9%) correspondent à la sur-représentation de jeunes déjà mentionnée, tout comme le petit nombre de retraités (3%) traduit la sous-représentation de cette catégorie.

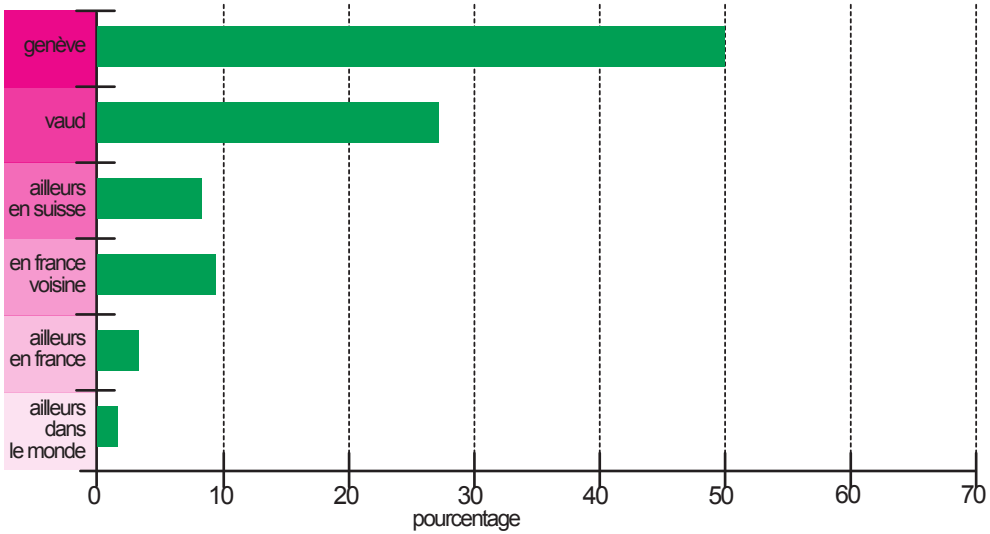
→ Bien qu'ils bénéficient d'un niveau d'éducation manifestement plus élevé, le pourcentage de cadres (28%) est presque le même que dans le reste de la Suisse.

→ Bien que les salaires à Genève soient parmi les plus hauts du pays, la médiane* des salaires des hommes gais interrogés dans notre étude (5000 francs/mois) est inférieure à celle des hommes en Suisse (5500 francs/mois).

Lieu de domicile et cohabitation

D'une manière générale, les études sur la santé montrent que les habitants des grands centres urbains souffrent plus fréquemment de problèmes de santé mentale. Elles démontrent aussi que les personnes qui cohabitent et/ou sont mariées se perçoivent en meilleure santé, jouissent d'une meilleure santé mentale, sont moins malades, et vivent plus longtemps que celles qui vivent seules.

5) Lieu de domicile



- 51% des hommes gais interrogés vivent dans une ville de plus de 100'000 habitants.
- 58% des hommes gais interrogés habitent seuls.
- 19% habitent avec leur partenaire masculin.

Genre, culture

Les participants ont défini leur orientation sexuelle comme suit:

- 87% gais ou homosexuels
- 12% bisexuels
- 1% hétérosexuels

Cinq participants se sont définis comme "hétérosexuels" bien qu'ils déclarent avoir des rapports sexuels avec des hommes. S'agit-il d'un déni d'homosexualité? D'une bisexualité mal assumée? D'un refus de s'identifier à un groupe discriminé? On ne peut que s'interroger.

Etat de santé subjectif

L'expérience montre que, quand on demande aux participants des études sur la santé, leur état de santé subjectif (comment allez-vous en ce moment ?), la réponse qu'ils donnent correspond assez précisément à leur état de santé réel.

→ 90% des hommes gais interrogés estiment que leur santé est bonne ou très bonne (contre 86% de la population masculine en Suisse).

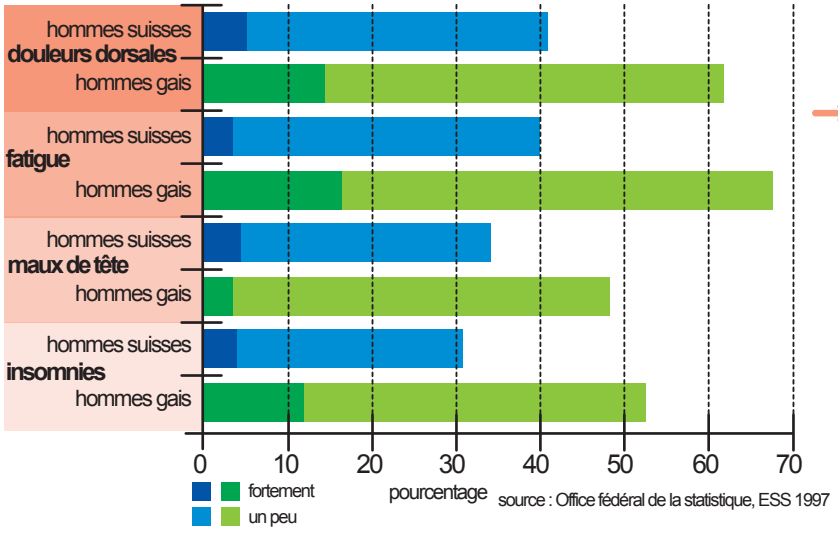
Dans notre enquête, cette perception très positive est difficile à expliquer au regard de l'état de santé des participants décrit dans les chapitres qui suivent.

Santé physique

Symptômes de troubles physiques

Même si les troubles physiques ne sont pas toujours synonymes de maladies, ils peuvent influencer fortement la perception du bien-être et de la qualité de vie. Le tableau ci-dessous présente les résultats pour les 4 symptômes les plus courants en Suisse en comparaison avec la population masculine :

6) Les 4 principaux symptômes de troubles physiques au cours des 4 dernières semaines



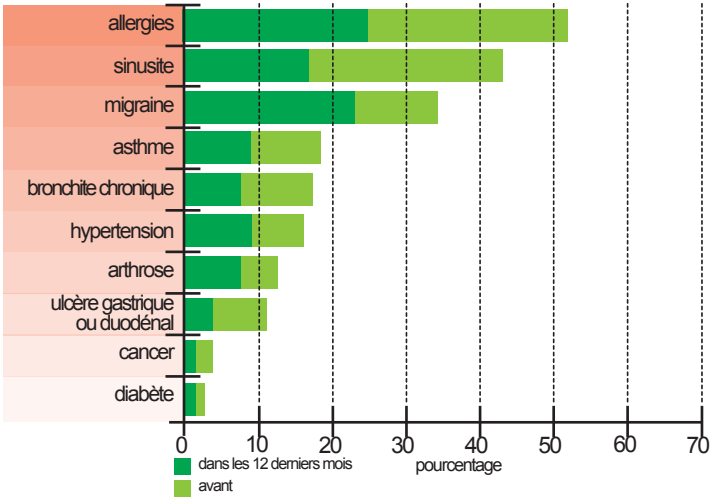
→ On constate que les hommes gais interrogés souffrent bien davantage de tous ces symptômes, souvent d'origine psychosomatique, que la population masculine en Suisse.

Ces symptômes sont clairement reliés au stress de la vie quotidienne.

Maladies chroniques

Les maladies chroniques sont la cause du plus grand nombre de malades et de handicaps dans notre pays. Ces maladies augmentent en général avec l'âge.

7) Maladies chroniques

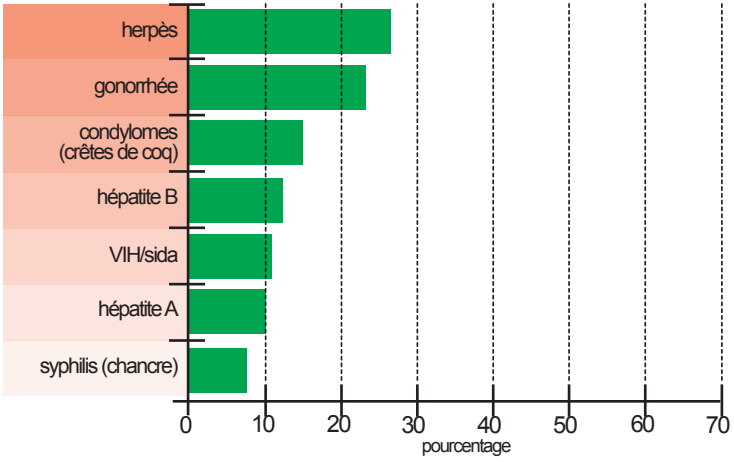


→ On observe que les gais – en dépit de l'absence de comparaison disponible pour la population suisse – sont très affectés par les allergies, la migraine et les maladies du système respiratoire, au regard d'études européennes.

Maladies sexuellement transmissibles (MST)

Au vu des pratiques sexuelles des gais et du nombre relativement élevé de partenaires sexuels de certains d'entre eux, les MST, dont le sida, présentent un risque particulier pour les homosexuels.
En Suisse comme à l'étranger, on constate une augmentation préoccupante des comportements sexuels à risque des homosexuels. Ce relâchement a pour conséquence une augmentation des nouvelles infections au VIH/sida et des MST, comme la gonorrhée et la syphilis.

8) Infections & maladies sexuellement transmissibles durant toute la vie



→ Entre 20 et 30% des gais ont été atteints par l'herpès ou par la gonorrhée (chaude-pisse) dans leur vie.

→ Environ 10% des gais interrogés ont été infectés par le VIH/sida, l'hépatite A ou l'hépatite B.

A titre de comparaison, on estime, en Suisse, qu'environ 0,5% de l'ensemble de la population est séropositive au VIH/sida. Le taux d'infection au VIH chez les homosexuels est donc au moins 20 fois supérieur. En proportion, il y a 100 à 200 fois plus de nouvelles infections par le virus du sida chez les gais que ce n'est le cas dans le reste de la population.

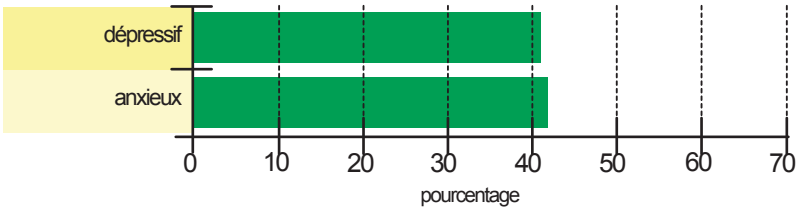
Santé mentale

Parent pauvre des enquêtes, la santé mentale est considérée, depuis quelques années, comme un facteur de plus en plus important du bien-être. Les données internationales montrent des liens certains entre les troubles dépressifs de longue durée et un faible niveau d'éducation, un revenu bas, la vie en milieu urbain, une vie solitaire ou dans une famille monoparentale et un passé de mauvais traitements et/ou d'abus sexuels.

Exposés à des facteurs de stress reconnus, comme les préjugés, la discrimination, la stigmatisation, la violence et la solitude, les gais sont, comme d'autres minorités, particulièrement vulnérables aux problèmes de santé mentale.

Troubles et symptômes psychiques

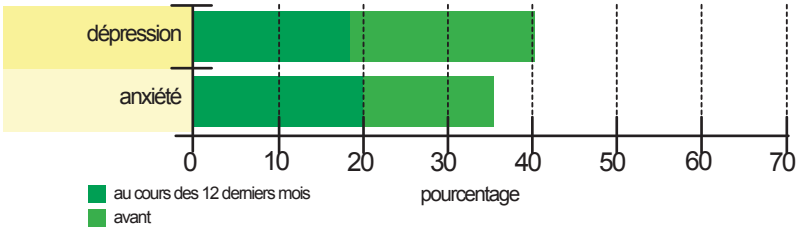
9) Symptômes psychiques au cours des 12 derniers mois



- 41% des gais interrogés ont déclaré avoir été tristes, cafardeux ou déprimés (symptômes de la dépression) pendant un période de 2 semaines d'affilée au moins.
- 42% ont déclaré avoir été inquiets, tendus ou anxieux (symptômes de l'anxiété) pendant 4 semaines d'affilée au moins.

Les troubles psychiques ne sont pas toujours synonymes de maladies mais peuvent influencer fortement la perception du bien-être et de la qualité de vie. Par un diagnostic inséré au questionnaire, nous avons constaté que la moitié des gais qui présentent des symptômes dépressifs ou anxieux, les endurent de manière telle, qu'ils souffrent réellement de dépression ou d'anxiété.

10) Maladies psychiques



- 40% des hommes gais ont souffert de dépression durant leur vie.
- Près d'un gai sur cinq a souffert d'une dépression majeure pendant les 12 derniers mois.
- 20% ont déclaré l'anxiété comme condition chronique au cours des 12 derniers mois, presque deux fois plus durant toute la vie.
- 12% ont été diagnostiqués et traités pour une dépression dans les 12 derniers mois (contre 3% de la population masculine en Suisse).
- 41% de ceux qui souffrent de dépression ne demandent pas l'aide de professionnels alors que des traitements existent.

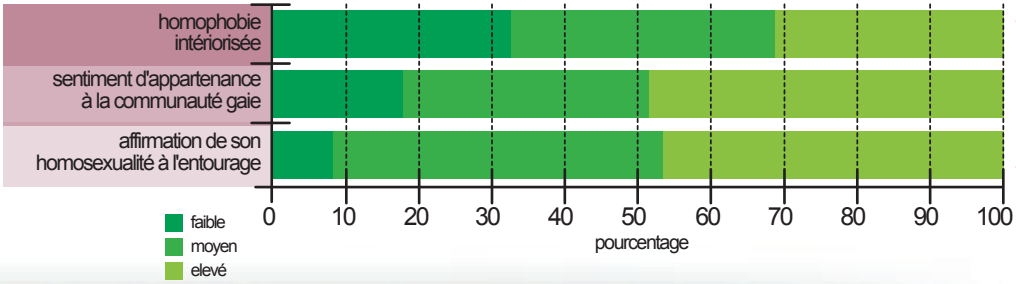
Même si les chiffres de Genève en ce qui concerne les affections psychiatriques sont supérieurs à la moyenne suisse, l'ampleur des problèmes de santé mentale chez les gais rappelle cruellement que si l'homosexualité n'est pas une maladie, la vie des homosexuels dans notre société est loin d'être agréable. **Ce thème sera une priorité du projet santé gaie.**

Le coming out

Le coming out est le phénomène fondamental du vécu homosexuel et distingue les gais des autres minorités. On distingue trois aspects : l'acceptation de sa propre homosexualité, la participation sociale et culturelle à la vie de la communauté gaie et l'affirmation, à son entourage, de son homosexualité.

Le coming out n'est pas fait une fois pour toutes. C'est un processus continu qui accompagne chaque homosexuel tout au long de sa vie. Accepter son homosexualité, s'accepter comme homosexuel apparaît comme un des points fondamentaux d'une bonne santé pour les homosexuels. L'homophobie intériorisée (le fait d'adopter pour soi les jugements négatifs de la société sur l'homosexualité et les homosexuels) est un obstacle majeur. Nous avons mesuré ce phénomène :

11) Coming out



→ Plus de 20% des gais interrogés préféreraient ne pas être gais ou bisexuels.

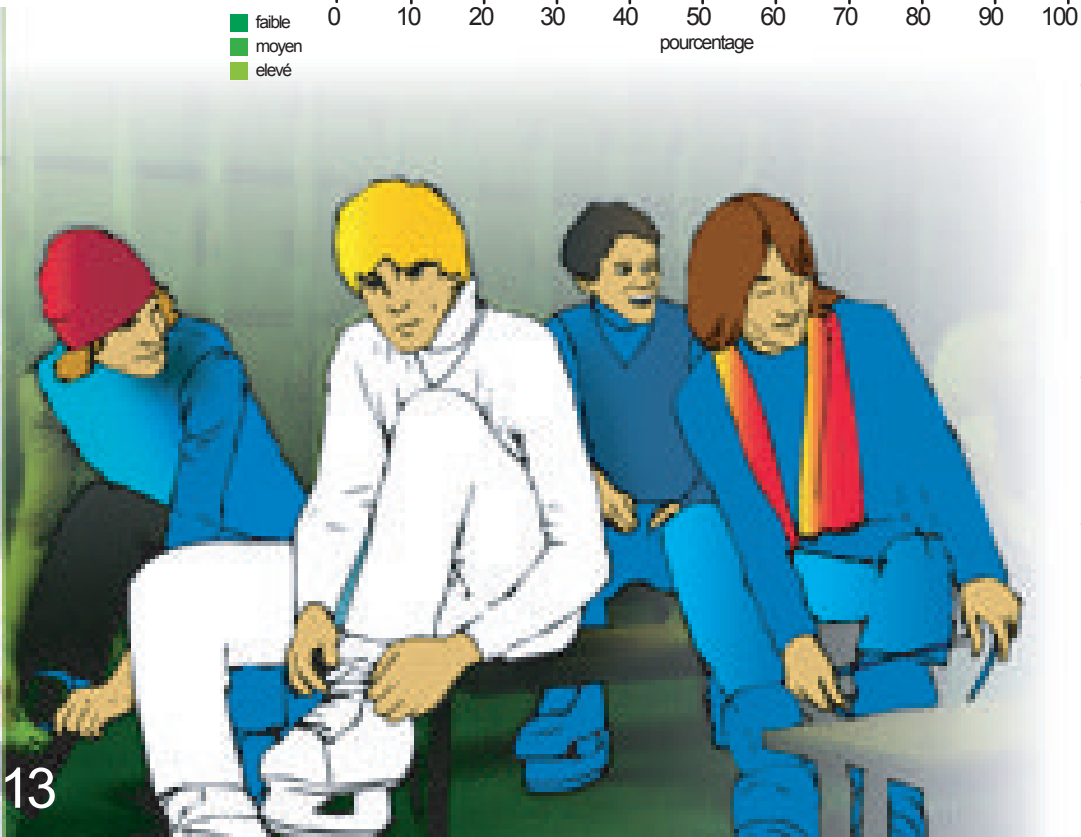
→ Seuls un peu plus de 30% acceptent bien leur homosexualité.

→ Près de 50% ont un sens élevé d'appartenir à la communauté gaie.

→ L'âge moyen auquel les gais interrogés ont affirmé leur homosexualité à une personne de leur entourage au moins est de 22 ans.

→ 50% des gais interrogés ont fait leur coming out à tout leur entourage : père, mère, frères et sœurs, amis et collègues de travail.

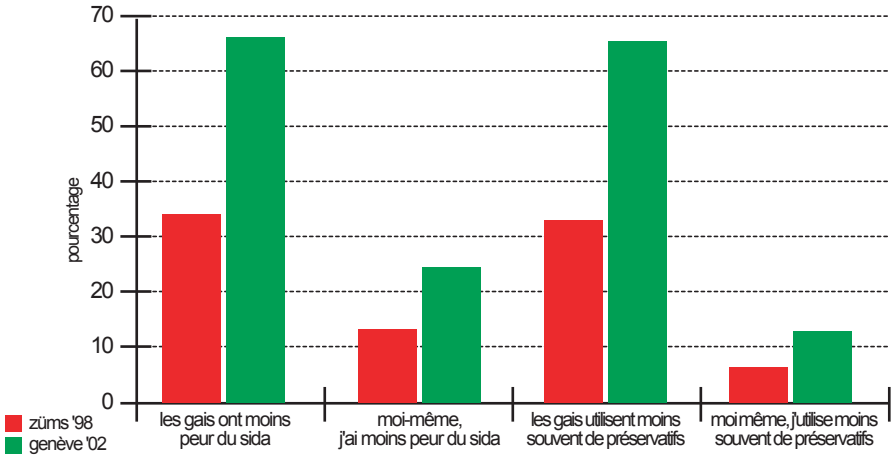
→ L'âge moyen de la première attirance pour un autre homme chez les participants se situe entre 12 et 13 ans. Cela prend donc en moyenne 10 ans pour qu'un jeune gai puisse s'ouvrir à autrui sur une des composantes essentielles de sa vie.



Attitudes par rapport au sida

Nous avons vérifié des attitudes face au sida, catégories que l'on retrouve dans toutes les enquêtes sur les homosexuels et le sida en Suisse. Le tableau suivant présente les résultats de notre enquête en comparaison avec l'enquête Züms* réalisée avec la même méthodologie que la notre auprès des gais de Zurich en 1998 :

12) Attitudes face à la prévention du VIH/sida en comparaison avec les hommes gais de züms '98



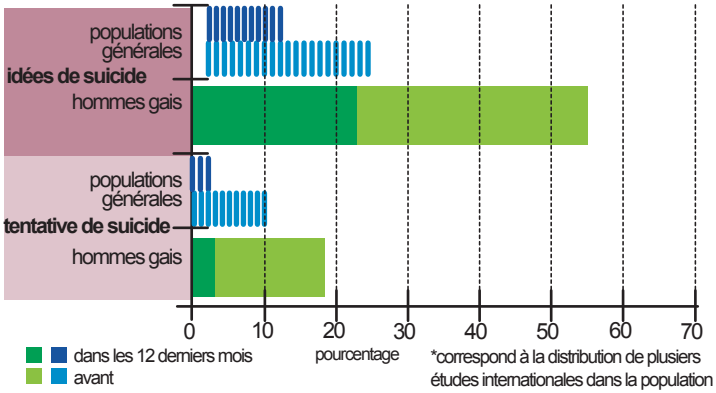
→ En 4 ans, près de deux fois plus de gais déclarent que les autres gais et eux mêmes ont moins peur du sida et utilisent moins de préservatifs qu'avant.

→ Ces changements d'attitudes, constatés pour la première fois depuis les années 90, révèlent un changement important de la perception et de la signification du sida et peuvent faire craindre une augmentation des prises de risque.

Suicide

Les études sur la santé de la population montrent des fréquences plus élevées tant des idées suicidaires que des tentatives de suicide chez les jeunes, les célibataires, les femmes, les personnes n'ayant pas suivi une formation supérieure et les chômeurs. Le suicide est en corrélation avec la qualité de vie, la satisfaction de vivre et différents troubles de la santé mentale, comme les troubles anxieux, l'abus de substances et la dépression.

13) Suicide en comparaison avec les populations générales



→ 19% des gais interrogés ont fait une tentative de suicide durant leur vie (contre moins de 3% des hommes dans la population générale selon les enquêtes sur la santé danoise et suédoise).

→ 4% des gais interrogés ont fait une tentative de suicide durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête (contre moins de 0.5% dans les mêmes enquêtes).

→ 22% ont eu des idées suicidaires durant les 12 derniers mois.

→ Ces chiffres confirment l'urgence de cette question chez les jeunes gais, mais également son importance chez les gais de tout âge.

Le suicide est une priorité de la santé publique à Genève. Combien faudra-t-il encore de recherches sur ce thème pour que les services de santé, les services scolaires et les associations de prévention du suicide mettent en place des programmes de prévention du suicide à l'attention de ce groupe particulièrement touché ?

Domaines de vie

Nous présentons ici une partie des résultats obtenus dans les domaines de vie, considérés comme prioritaires par les gais de Genève lors des discussions en groupes focus*.

Amour et relations

Ce sujet ne fait pas habituellement partie des enquêtes sur la santé de la population, sinon par le biais de questions démographiques sur l'état civil. Cependant, plusieurs études soulignent que les personnes qui vivent seules, comme celles qui ont peu d'amis et peu d'activités conviviales, souffrent plus souvent de troubles physiques ou psychiques, et se perçoivent plus souvent en mauvaise santé. Donc les relations stables de longue durée sont généralement favorables à la santé. Un partenaire peut également être source d'un important soutien social, émotionnel et financier et prendre soin de son compagnon en cas de maladie ou d'accident.

14) Amour & relations en comparaison avec la population générale en suisse (17-45 ans)

	population générale	hommes gais
en relation stable avec un partenaire homme actuellement	75%	40%
en relation stable avec un partenaire femme actuellement		3%
vit avec son/sa partenaire	59%	19%

source : IPSO Sozialforschung 1994.

→ 40% des gais interrogés étaient dans une relation stable avec un partenaire homme au moment de l'enquête.

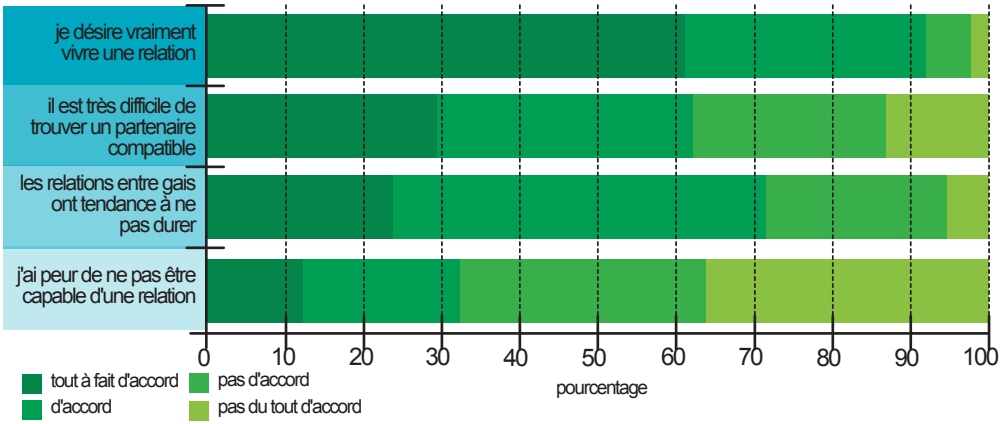
→ Moins d'un sur cinq d'entre eux vivait avec son partenaire.

D'autres données de l'enquête nous montrent que :

→ Trois quarts des gais interrogés ont déclaré avoir vécu une relation stable avec un partenaire homme au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

→ La médiane* est de 2 relations d'une durée de plus de 6 mois pendant la vie.

15) Attentes & attitudes face à la relation



→ Plus de 90% des gais interrogés désirent vraiment vivre une relation.

→ Plus de 60% expriment avoir de la difficulté à trouver un partenaire compatible.

Pour la grande majorité des gais, c'est manifestement l'instabilité des relations qui fait obstacle au désir de vivre une relation stable, plutôt que le manque de partenaires.

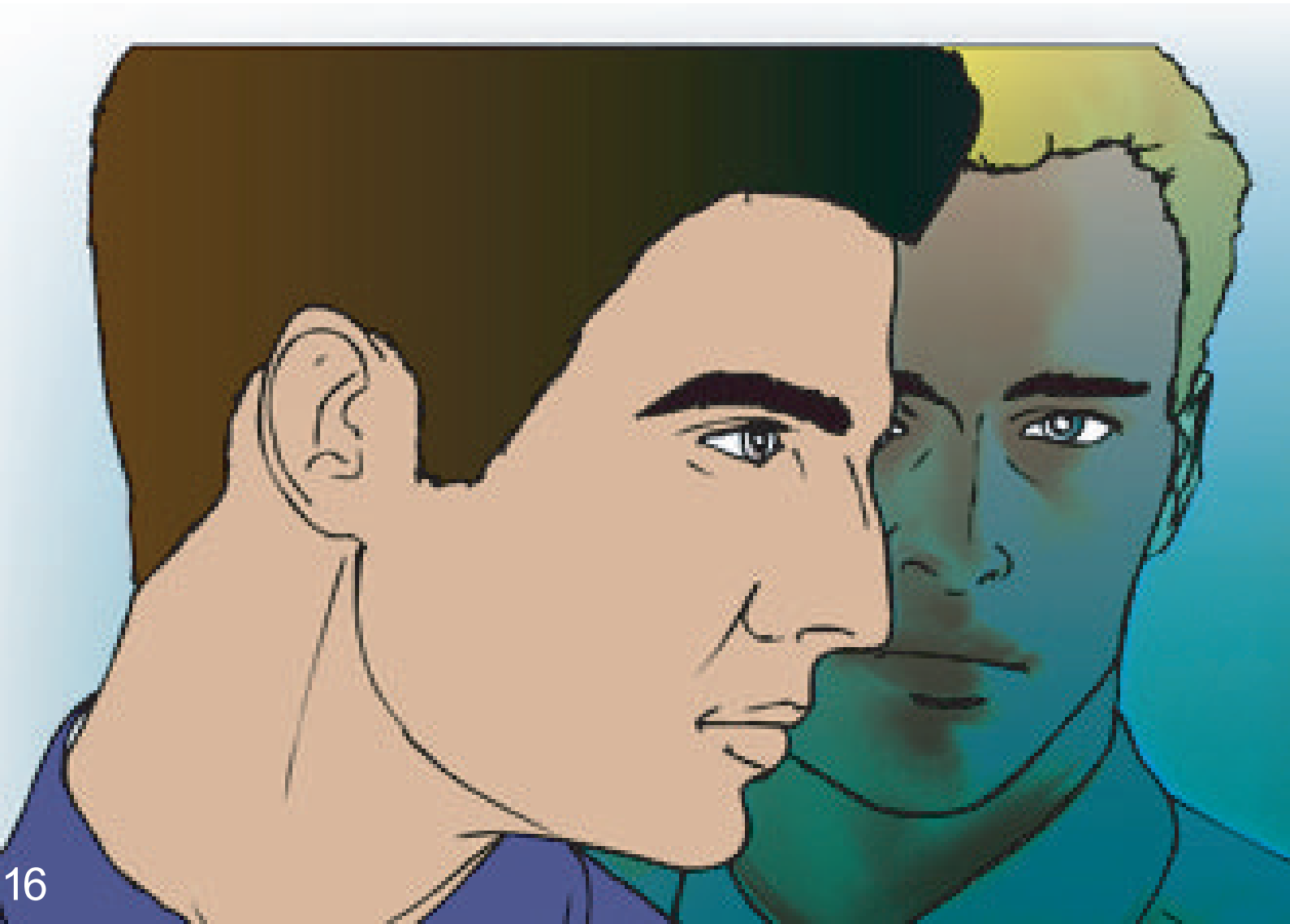
Est-ce l'habitude de la solitude depuis l'enfance, la multiplication des partenaires, le rêve du prince charmant ou les rencontres sexuelles aisées qui rendent les choses si difficiles ?

Quel rôle joue le modèle du couple et de la famille hétérosexuels, relayé par la société et ses structures dans ces difficultés ?

Quelle est l'influence de la trop rare visibilité publique d'actes de tendresse entre gais par peur, non dénuée de fondements, d'être discriminés?

Dans quelle mesure la manière de vivre la scène gaie urbaine contemporaine est-elle un obstacle à la réalisation d'une relation ?

Qu'entreprennent les 90% de gais qui désirent vraiment une relation pour y parvenir ?

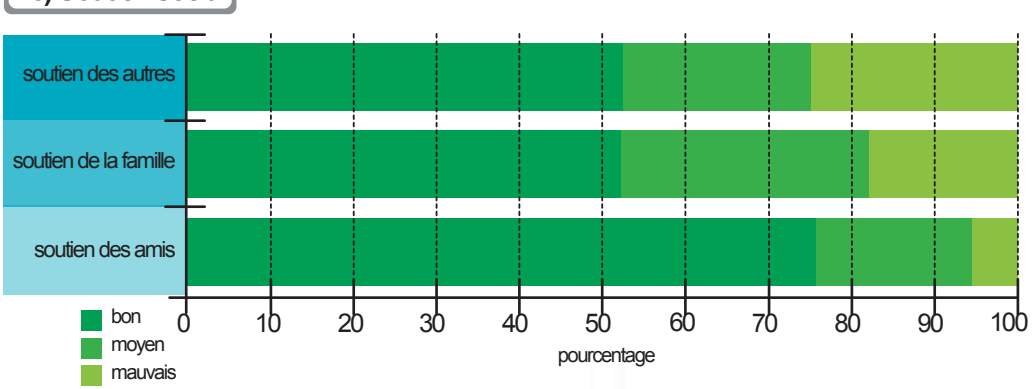


Soutien social

La recherche en sciences sociales a démontré l'importance du soutien social, celui de la famille et des amis en particulier, pour la santé physique et mentale.

Ce thème joue un rôle essentiel pour les hommes gais de tout âge. Régulièrement seuls, confrontés à des sentiments d'exclusion, voire au rejet de leur famille au moment du coming out, les hommes gais accordent une importance particulière aux amis et savent faire preuve de créativité en mettant sur pied leurs propres réseaux de soutien social.

16) Soutien social



- En général la moitié des gais est satisfaite du soutien qu'elle reçoit.
- Cependant, environ 1 gai sur 4 ne l'est pas.
- Pour de nombreux gais, le soutien qu'ils reçoivent de leurs amis est plus important que celui de leur famille.

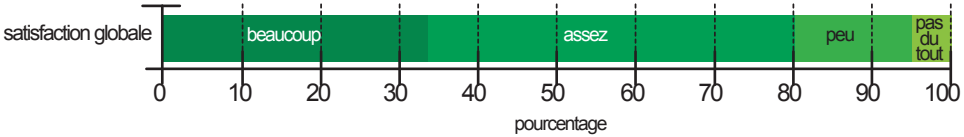
D'autres données de l'étude nous montre que, bien qu'ils aient presque tous des confidents, les gais se sentent plus souvent seuls que la population générale:

- 63% des gais ont un sentiment de solitude (contre 37% de la population en Suisse).
- 14% se sentent souvent seuls (contre 4% de la population en Suisse).

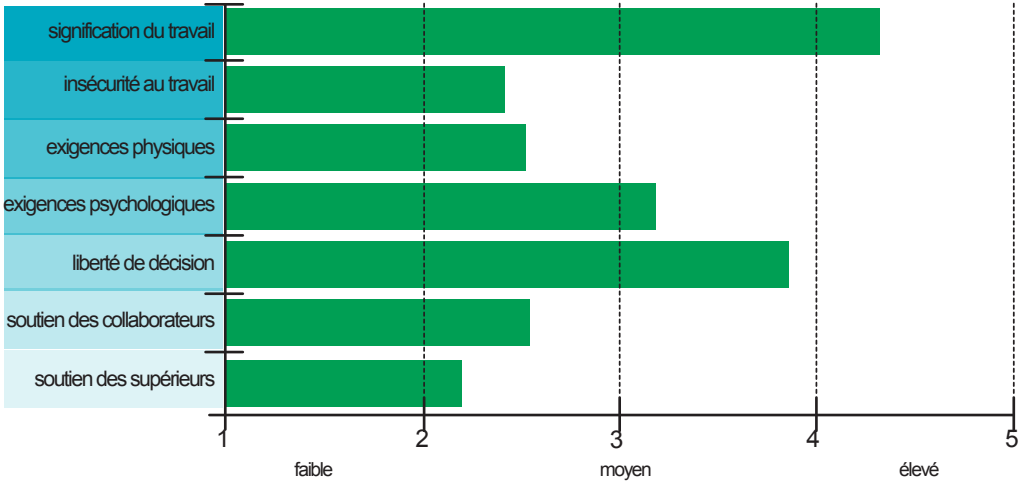
Travail

Le travail que l'on fait et les conditions dans lesquelles on le fait jouent un rôle très important pour la santé. Le stress et le degré de satisfaction au travail peuvent avoir des implications très profondes sur la santé et la qualité de vie.

17) Satisfaction par rapport au travail actuel



18) Jugements par rapport au travail actuel



Ce tableau est une échelle de 1 (très mauvais) à 5 (très bon) et présente les résultats sur comment les gais interrogés ont jugé leur travail actuel.

En comparaison avec des études étrangères, ces résultats sont assez positifs.

→ A l'exception du soutien relativement faible qu'ils reçoivent de leurs collègues et supérieurs hiérarchiques, les gais interrogés ont un profil semblable à celui des classes sociales supérieures de la population.

Ces résultats confirment les résultats des discussions en groupes focus en 2001. Le travail est un domaine où les choses se passent plutôt bien, même si la question du coming out à la place de travail reste délicate.

Santé et soins

La consultation des médecins généralistes est une des actions de santé les plus courantes des patients en cas de maladies ou d'accidents.

19) Consultation de professionnels de la santé au cours des 12 derniers mois

prestataires	population masculine en suisse	hommes gais
dentiste, orthodentiste	63%	68%
médecin traitant	60%	67%
spécialiste	32%	40%
psychiatre	-	15%
opticien, optométriste	26%	42%
pharmacien	24%	50%
naturopathe, homéopathe	4-5%	13%
psychologue, psychothérapeute	3%	14%

source : Office fédéral de la statistique. ESS 1997

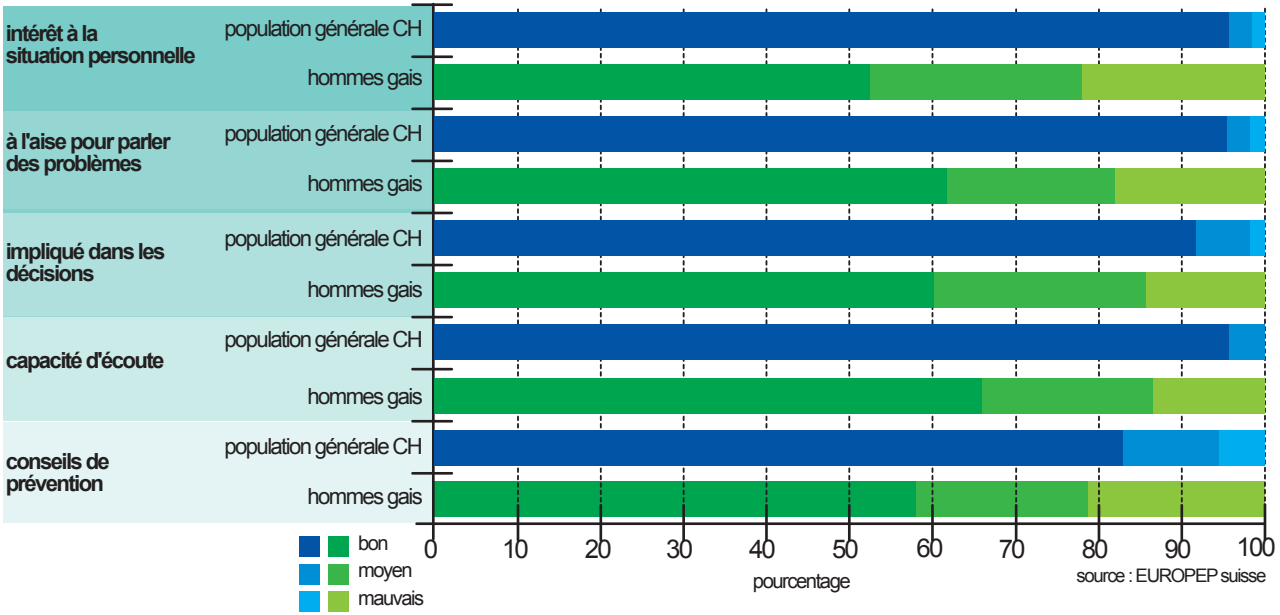
→ Près de trois quarts des gais interrogés (73%) ont un médecin traitant.

→ 96% des participants ont consulté au moins un des prestataires cités ci-dessus durant les 12 mois précédents l'enquête.

→ Durant cette période, en moyenne, ils ont consulté 4 prestataires différents.

Rappelons-nous que ces chiffres concernent une population relativement jeune et que la consultation des professionnels de la santé augmente beaucoup chez les personnes âgées.

20) Satisfaction face au médecin traitant en comparaison avec la population générale en suisse



Dans toutes les études sur la santé de la population, le taux de satisfaction du patient face à son médecin traitant tourne autour des 90%. Nos résultats sont très inférieurs et sont le signe de problèmes de confiance dans la relation entre médecin traitant et patient gai.

21) Orientation sexuelle & médecin traitant en comparaison avec les gais & lesbiennes de l'Amérique du Nord

	amérique du nord	genève '02
j'ai dévoilé mon orientation sexuelle à mon médecin	64%	62%
mon médecin m'a posé des questions sur mon orientation sexuelle	44%	36%
mon médecin m'a posé des questions sur mes comportements sexuels	59%	36%
les intervenants de la santé sont bien formés pour répondre aux besoins des hommes gais	37%	36%
je désire avoir accès à des services s'adressant particulièrement aux hommes gais	52%	49%
je préfère consulter un professionnel de la santé gai ou gay-friendly	-	57%

source : Inside-OUT 2000 et Projet Three Cities 2000

→ Près de deux tiers des gais a informé son médecin de son orientation sexuelle.

→ Seul un peu plus d'un tiers des médecins questionnent leurs patients sur leur orientation et leurs comportements sexuels alors que l'importance de ces domaines pour la santé physique et psychique du patient est reconnue. Sans parler du rôle préventif que peut jouer le médecin pour informer son patient sur les risques de maladies sexuellement transmissibles et prévenir ainsi leur propagation.

→ Près de 60% des gais interrogés préfèrent consulter un professionnel de la santé gay-friendly ou lui-même homosexuel.

Ce tableau confirme le problème de confiance signalé au tableau 20. Une bonne communication entre médecin et patient est une condition essentielle pour des soins de qualité. Nos résultats peuvent faire craindre que de nombreux gais ne recoivent pas des soins de santé adéquats.

22) Tests & conseils VIH & vaccinations contre les hépatites durant toute la vie en comparaison avec les hommes gais de züms '98

	züms '98	genève '02
test de VIH	82%	84%
conseils lors du dernier test VIH		
avant et après	27%	31%
avant ou après	29%	23%
ni avant ni après	44%	44%
ne sait pas	-	2%
vaccinations		
hépatite A	33%	36%
hépatite B	44%	48%

→ 44% des gais qui font le test du sida ne reçoivent aucun conseil ni avant ni après le test.

→ Seuls 28% des gais sont vaccinés contre les 2 hépatites A et B.

Ces deux maladies se transmettent relativement facilement lors de contacts sexuels et il existe des vaccins efficaces. L'hépatite A se transmet sexuellement, en particulier, par le rimming (lécher l'anus).

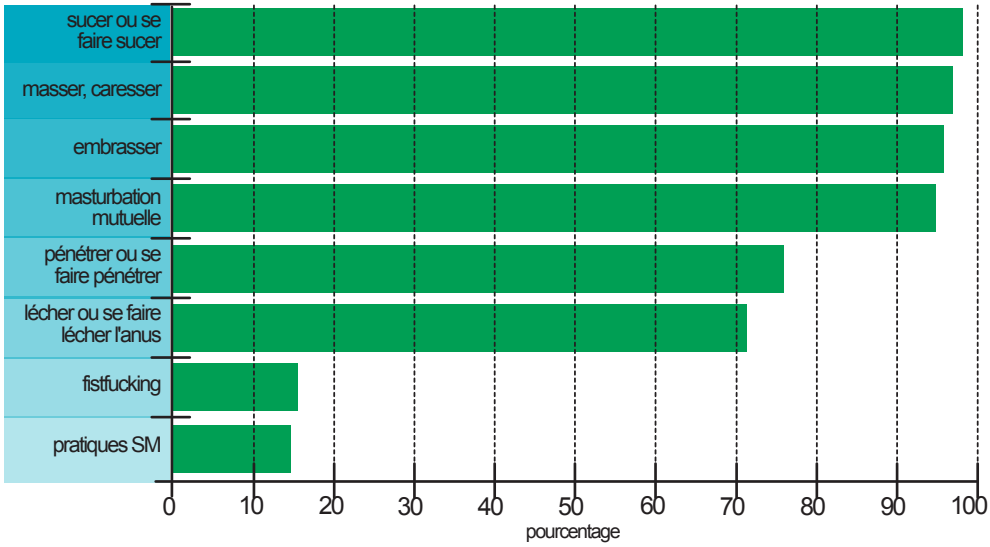
Le test du sida est la meilleure occasion d'offrir un conseil individualisé au patient, adapté à sa situation personnelle, en ce qui concerne les risques liés à ses pratiques sexuelles et aux moyens de se protéger. Le test donne également la possibilité de discuter avec lui de sa santé globale, des contextes, des situations et des raisons qui le poussent à prendre des risques.

Notre enquête démontre une nouvelle fois de graves déficiences dans la manière dont se déroule la consultation autour des tests du sida en Suisse. Tests, vaccinations et conseils sont des domaines où des améliorations sont relativement faciles à mettre en place, pour améliorer la santé des gais et la prévention du sida et des autres MST.

Sexualité, relations sexuelles

Trop peu de recherches scientifiques sont consacrées à la sexualité. L'importance de ce domaine pour la santé globale d'une personne reste sous-estimée par les autorités médicales et les chercheurs. En Suisse, à l'exception des recherches sur les comportements sexuels liés au sida, il n'existe de fait aucune étude sur la sexualité de la population !

23) Pratiques sexuelles au cours des 12 derniers mois



Les pratiques sexuelles des gais peuvent se diviser en 3 groupes principaux :

→ Les 4 activités les plus courantes sont pratiquées par presque 100% des gais interrogés

→ La pénétration anale et le 'rimming' (lécher ou se faire lécher l'anus), par 70 à 80% des gais interrogés

→ Le fistfucking (main ou poing dans l'anus) et les pratiques sado-masochistes (SM) par environ 15% des gais interrogés.

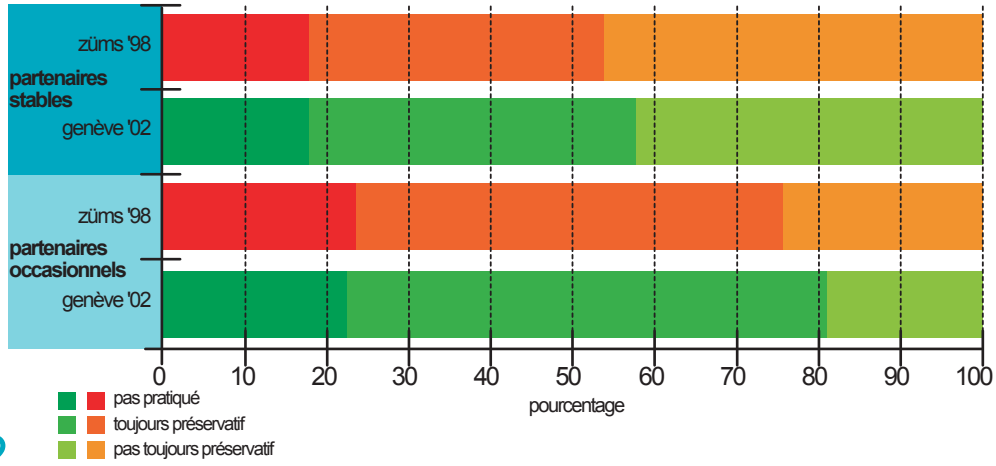
D'autres données de l'enquête nous montrent que :

→ Au cours des 12 derniers mois, les participants on eu une médiane* de 10 partenaires sexuels masculins différents.

→ Ils ont pratiqué la pénétration anale avec 3 partenaires différents.

→ Une petite partie des gais interrogés a eu un nombre très élevé de partenaires.

24) Pénétration anale & utilisation du préservatif au cours des 12 derniers mois en comparaison avec les hommes gais de Züms '98



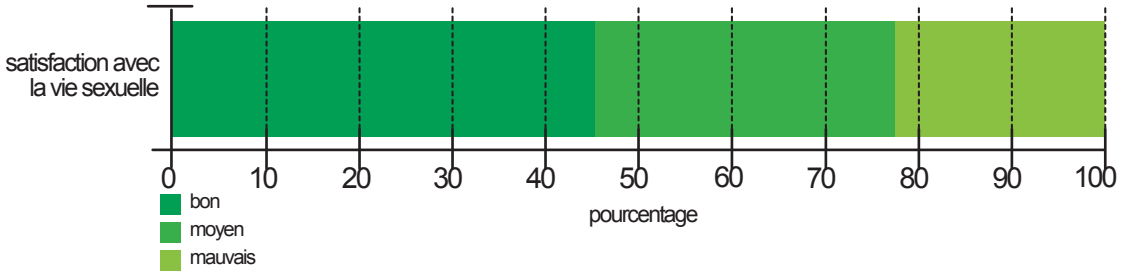
On ne constate que peu d'évolution dans l'utilisation du préservatif entre les gais de Zurich et de Genève à 4 ans d'intervalle.

→ 1 gai sur 5 a pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel sans utiliser de préservatif.

→ Plus de 40% n'utilisent pas de préservatifs avec leur partenaire stable.

Combien d'entre eux gèrent-ils bien ces risques ?

25) Satisfaction par rapport à la vie sexuelle



Seuls 46% des gais interrogés sont satisfaits de leur vie sexuelle.

Que conclure, provisoirement et non sans humour, sinon que la quantité de partenaires et la variété des pratiques ne conduisent pas nécessairement à une satisfaction maximum.

Tabac, alcool et autres drogues

Le tabagisme est la première cause évitable de maladies et de décès en Suisse, on l'ignore trop souvent. Maladies cardio-vasculaires, cancers, attaques cérébrales et infarctus, thromboses en découlent.

Les problèmes liés à l'alcool sont multiples. Ils vont de l'excès occasionnel à la dépendance quotidienne et ont des conséquences sur la santé physique et mentale mais aussi sur des problèmes sociaux : accidents, violence, problèmes relationnels.

Tabac

Les gais fument-ils réellement plus que les hétéros? C'est une des questions que nous avions posées de manière un peu provocatrice avant de lancer notre étude. La réponse est **oui** :

- 76% des hommes gais ont fumé du tabac dans leur vie.
- 51% des gais fument aujourd'hui, contre 39% des hommes dans la population générale !

Alcool

26) Consommation d'alcool durant les 4 dernières semaines

	hommes suisses romands	hommes gais
quantité moyenne d'alcool		
nulle	11%	18%
basse (moins de 40 g/jour)	78%	66%
moyenne (entre 40-60 g/jour)	6%	4%
élevée (au moins 60 g/jour)	5%	12%
consommation excessive (jusqu'à l'ivresse)	30%	47%
dépendance à l'alcool	-	11%

source : Office fédéral de la statistique. ESS 1997

10g d'alcool correspondent plus ou moins à un verre de vin, de bière ou d'alcool fort.

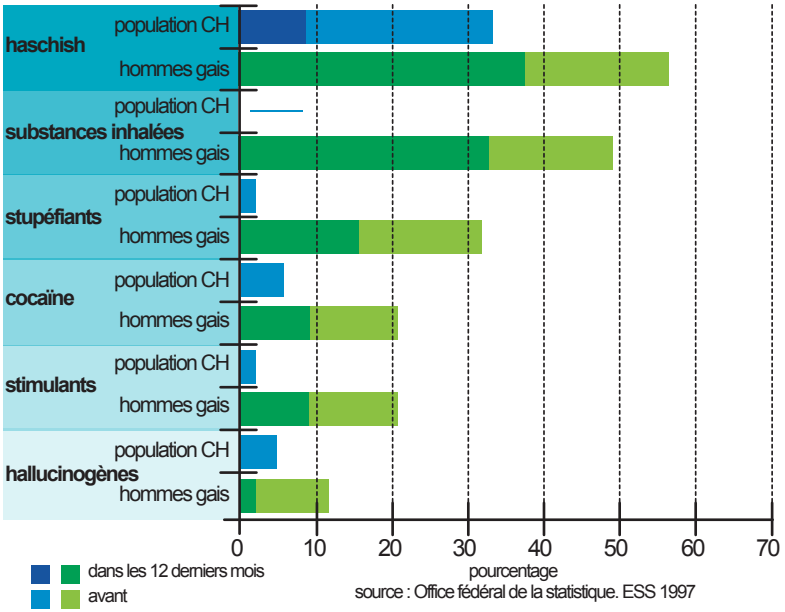
→ Les gais sont aux extrêmes de la consommation, à la fois plus abstinents et plus grands buveurs.

→ Près de la moitié des gais interrogés a bu jusqu'à être dans un état d'ivresse, au moins une fois, dans les 4 semaines qui ont précédé l'enquête.

→ 11% des hommes gais de notre étude ont eu un problème de dépendance à l'alcool durant les 12 derniers mois.

Autres drogues

27) Consommation de drogues en comparaison avec la population générale en Suisse (15-39 ans)



source : Office fédéral de la statistique. ESS 1997

Légende :
Substances inhalées : poppers
Stupéfiants : héroïne, morphine, méthadone et autres dérivés de l'opium
Stimulants : ecstasy, amphétamine, kétamine, etc.
Hallucinogènes : LSD, champignons, etc.

→ 59% des gais interrogés ont consommé au moins une des drogues ci-contre dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.

→ 7% ont un problème de dépendance.

Est-ce que tout ce tabac, cet alcool et ces drogues sont consommés avant tout pour le plaisir ? Dans ce cas, cette consommation beaucoup plus importante que dans la population générale est la démonstration d'une maîtrise "exemplaire" de la situation.
Sert-elle au contraire surtout à fuir la réalité, à supporter des situations de stress? C'est alors une toute autre histoire.
Ou, s'agit-il, pour certains, d'un simple conformisme aux modes de vie de la scène gaie ?

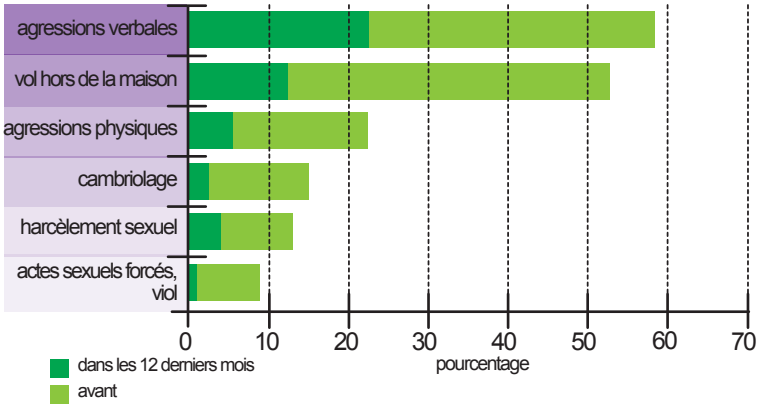
Facteurs de stress sociaux et environnementaux

Violence

Les victimes de violence ne portent pas seulement des blessures physiques. La violence entraîne également des séquelles psychiques. Dans l'enquête suisse sur la santé (ESS)*, les victimes de violence dans les 12 derniers mois mentionnent plus souvent que le reste de la population, de graves problèmes physiques et mentaux.

Plusieurs études suggèrent une plus grande prévalence d'abus sexuels pendant l'enfance chez les gais et les lesbiennes.

28) Violence



- 80% des hommes gais ont subi une forme de violence dans leur vie.
- Près de 35% des gais ont subi une forme de violence durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête (contre 10% de la population masculine en Suisse).
- Près de 6% d'entre eux ont été victimes d'une agression physique dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête. Combien d'entre eux ont-ils osé porter plainte à la police ?
- 13% ont été victimes de harcèlement sexuel.
- A la question "Avez-vous été contraints à des actes d'ordre sexuel ? " plus de 9% ont répondu positivement.

Nos chiffres correspondent à ce qui a été démontré par des études aux USA. Les hommes gais ont trois fois plus de risques d'être agressés que les hommes hétérosexuels.

En guise de conclusion provisoire

Comme on le perçoit à la lecture de ces premiers résultats encore très sommaires, les pistes de réflexion et d'action ouvertes par notre enquête s'avèrent innombrables. Nous allons tout mettre en œuvre – avec votre aide qui sera indispensable – pour inventer des instruments qui rendront la vie gaie plus facile et plus belle !

Glossaire

ESS : Enquête suisse sur la santé. Cette enquête par sondage se déroule tous les 5 ans. Les dernières statistiques publiées sont celles de 1997.
GROUPE FOCUS : groupe de discussion autour de thèmes sous la conduite d'un animateur avec un nombre restreint de participants.
HOLISTIQUE : dans le domaine de la santé, holistique veut dire que l'on tient compte de tous les aspects qui influencent la santé d'une personne et non seulement des maladies. Holistique signifie également que les actions de promotion de la santé ne sont pas seulement dirigées sur la personne mais également sur son environnement.
MEDIAN, MEDIANE : la médiane est le chiffre obtenu en réduisant l'importance des extrêmes maximum et minimum. Une médiane donne une meilleure tendance des résultats de la majorité d'un groupe qu'une moyenne.
MOYENNE : la moyenne est le chiffre moyen obtenu en tenant compte de toutes les données.
Züms'98 : Zurich Men's Survey. Etude réalisée avec la même méthode que la notre sur le sida et les MST auprès des gais de Zurich en 1998.

Remerciements

Le projet santé gaie ne pourrait exister sans la collaboration de la communauté gaie, de personnes et d'experts gais et non gais et d'organisations d'ici et d'ailleurs qui conseillent et inspirent l'équipe du projet.

Nous remercions tout particulièrement : les gais qui ont participé aux groupes-focus et à l'enquête, les gérants et propriétaires des lieux fréquentés par les gais qui nous ont ouvert leurs portes, les volontaires du projet et les personnes qui ont participé à la réalisation de cette brochure.

Nous remercions également le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS) et l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) pour leur soutien financier au projet et le Département de la santé et de l'action sociale du canton de Genève (DASS) pour son soutien moral.

2003

un projet de Dialogai &
de l'Institut de
médecine sociale et
préventive de
l'université de zurich

(tous les détails sur www.dialogai.org)

projet santé gaie

vous désirez discuter avec nous des résultats, proposer un projet d'action, soutenir la démarche, vous avez besoin d'information, vous voulez commander des brochures : contactez Dialogai au 022 906 40 40 ou info@dialogai.org

vous ne pouvez pas vous engager personnellement mais désirez soutenir le projet : Dialogai, 11-13 rue de la Navigation, 1201 Genève, CCP 12-18945-1 (mention santé gaie)